

Source : https://mobile.lemonde.fr/climat/article/2018/08/01/climat-2017-annee-de-tous-les-records_5338388_1652612.html

Téléchargement 03 08 2018

Climat : 2017, année de tous les records

Le rapport annuel de l'Agence américaine d'observation de l'océan et de l'atmosphère confirme la surchauffe planétaire.

Par Pierre Le Hir



RODGER BOSCH / AFP

Les années se suivent et les records s'enchaînent, sans que rien semble pouvoir enrayer l'emballement climatique. A l'échelle du globe, 2017 a été l'une des trois années les plus chaudes de l'histoire moderne, se classant, selon les données utilisées, à la deuxième ou à la troisième place sur un podium où figuraient déjà, dans l'ordre, 2016 et 2015.

Mais la surchauffe planétaire est d'autant plus notable que, cette fois, elle ne doit rien au phénomène El Niño, ce cycle naturel de réchauffement des eaux du Pacifique qui, tous les trois à sept ans, tire les températures vers le haut, et dont l'influence s'était fait fortement ressentir en 2015 et 2016. Les douze mois de 2017 se hissent donc au rang d'année sans El Niño la plus torride depuis le début des relevés, à la fin du XIX^e siècle.

la suite après cette publicité

C'est ce qu'indique le [rapport sur l'état du climat en 2017](#), publié mercredi 1^{er} août par la National Oceanic and Atmospheric Administration, l'agence fédérale américaine chargée de l'observation des océans et de l'atmosphère. Une synthèse annuelle établie en collaboration avec l'American Meteorological Society et à laquelle ont contribué plus de 500 scientifiques de soixante-cinq pays, qui ont compilé plusieurs dizaines de milliers de mesures.

sur le même sujet [Du cercle polaire au Sahara, du Japon à la Californie : la planète en surchauffe](#)

« *Le rapport établit que les principaux indicateurs continuent de montrer des tendances confirmant un réchauffement planétaire* », soulignent les chercheurs. Revue de détail d'une planète en ébullition.

- **Gaz à effet de serre**

La concentration dans l'atmosphère de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, protoxyde d'azote...) a atteint un nouveau pic en 2017. Elle s'est élevée à 405 parties par million (ppm) pour le CO₂, soit 2,2 ppm de plus qu'en 2016. L'étude des gaz emprisonnés et conservés dans les carottes glaciaires montre que cette concentration est sans précédent depuis... 800 000 ans.

sur le même sujet [Les émissions mondiales de CO2 repartent à la hausse](#)

Il faut s'attendre à une accentuation du réchauffement dans les années à venir, dans la mesure où, après trois années de stagnation, les émissions mondiales de CO₂ sont reparties à la hausse en 2017, en progressant de 2 %.

- **Températures terrestres**

Globalement, les températures à la surface de la Terre ont excédé de 0,38 °C à 0,48 °C la moyenne de la période 1981-2010. Les quatre dernières années (2014-2017) sont ainsi les plus chaudes jamais mesurées. Plusieurs pays, comme l'Argentine, la Bulgarie, l'Espagne ou l'Uruguay, ont enregistré des records absolus de températures annuelles moyennes. Des pointes de 43,5 °C ont été relevées en janvier, en Argentine, et de 53,5 °C en août, dans l'ouest du Pakistan.

- **Océans**

Les températures moyennes à la surface des océans, elles, sont restées légèrement en dessous de celles de 2016. Mais les trois dernières années ont été les plus chaudes jamais mesurées, avec, depuis 2000, une hausse moyenne de 0,17 °C par décennie.

la suite après cette publicité

La partie supérieure des océans (jusqu'à 700 mètres de profondeur) a accumulé une quantité de chaleur inégalée. Il s'agit d'un indicateur crucial du réchauffement, car les océans absorbent plus de 90 % de la chaleur additionnelle due au gaz à effet de serre, dont 1 % seulement va dans l'atmosphère, le reste se partageant entre les glaces et les sols.

Il en est résulté une poursuite du phénomène de blanchissement massif des coraux, qui s'est étalé sur une période inusitée de trois ans (de juin 2014 à mai 2017), provoquant, dans les océans Atlantique, Indien et Pacifique, des mortalités sans précédent, allant jusqu'à 95 % pour certaines formations coralliennes. Quant au niveau moyen des mers, il a atteint, lui aussi, un nouveau record, en se situant

7,7 cm plus haut qu'en 1993, début des mesures altimétriques par satellites. L'élévation des océans est ainsi de 3,1 cm par décennie.

- **Arctique et Antarctique**

Année rouge, également, pour les régions polaires. Au nord, la température terrestre a dépassé de 1,6 °C la moyenne de la période 1981-2010, sans atteindre toutefois le niveau de 2016. L'étendue maximale de la glace de mer Arctique, au début du mois de mars, a été la plus faible depuis le début des observations satellitaires en 1980. Et son étendue minimale, en septembre, était inférieure de 25 % à la moyenne de la période de référence. En Antarctique aussi, la banquise a été mise à mal pendant une grande partie de l'année, avec, de janvier à avril, une surface réduite comme jamais au cours des trois dernières décennies.

- **Précipitations et sécheresses**

Les pluies extrêmes ont été, de façon générale, plus abondantes que la moyenne, avec des épisodes torrentiels dévastateurs en Inde, durant la saison des moussons, au Venezuela, en août et septembre, ou au Nigeria, au cours des deux mêmes mois. La Russie, de son côté, a connu l'année la plus humide depuis 2013. A l'inverse, après avoir baissé d'intensité au début de l'année, les sécheresses sévères ou extrêmes n'ont épargné aucun continent. Elles ont frappé particulièrement certaines parties de l'Amérique du Sud, de l'Afrique, de l'Inde, de la Russie, de la Chine et de l'Australie.

sur le même sujet [Harvey, Irma, Maria... : une saison cyclonique au bilan désastreux](#)

Une situation qui a contribué à attiser des incendies très destructeurs en Colombie-Britannique (Canada), en Espagne ou au Portugal, même si, sur le front des feux, l'année écoulée a été la plus calme à l'échelle mondiale depuis 2003.

- **Ouragans**

Avec 85 cyclones tropicaux, 2017 a légèrement dépassé la moyenne annuelle de 82 événements observée sur la période 1981-2010. Seul le bassin nord-atlantique a connu une activité cyclonique nettement plus prononcée que la moyenne, avec en particulier les ouragans Harvey, fin août-début septembre au Texas et en Louisiane, ainsi qu'irma et Maria, en septembre, dans les Caraïbes, d'une intensité exceptionnelle, avec des vents atteignant respectivement 295 km/h et 280 km/h.

Par Pierre Le Hir

Le 01.08.2018